

## Le président a écouté le monde de la pêche



Guidé par Guy Le Moigne, vice-président du Comité départemental des pêches, le président Macron a, une deuxième fois en deux ans, visité la criée du Guilvinec. À ses côtés, Liliane Tanguy, députée de la circonscription.

Promesse de campagne tenue : devenu président de la République, Emmanuel Macron est revenu au Guilvinec. Pas d'annonce au cours de sa visite sur le port mais une volonté d'écouter les professionnels et acteurs de la filière maritime. Dans un contexte d'incertitude lié au Brexit et à ses conséquences éventuelles sur la pêche bretonne, mais aussi face à une hausse du prix du gasoil.

Le renouvellement de la flottille a tout d'abord été évoqué : des bateaux vieillissants devront être remplacés et les armateurs sollicitent un soutien de la part de l'État... Concernant la formation, les instances ont sensibilisé le président sur le manque de main-d'œuvre à la veille de départs massifs à la retraite chez les marins.

Enfin, le sujet qui fâche tout rouge les professionnels, la directive Zéro

déchets qui oblige les bateaux à débarquer toute leur pêche, même les espèces non-désirées, pour éviter les rejets en mer. Le Livre noir rédigé sur ce sujet par le Comité départemental des pêches du Finistère, et déposé à Bruxelles mardi, a d'ailleurs été remis à Emmanuel Macron. « **Un non-sens écologique** », dénonce Olivier Le Nézet, président du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Bretagne.

« **Le président de la République nous a écoutés**, apprécie Julien Le Brun, jeune amateur propriétaire du chalutier *Corail* sur lequel le président Macron a échangé avec l'équipage, différents élus locaux et membres des instances représentatives. **Maintenant, cette écoute doit porter ses fruits** ».

Ludovic LE SIGNOR.